

Dossier de presse

L'étrange histoire d'une expérience urbaine

Un film de Julien Donada

Produit par Kepler 22 Production, A Perte de Vue et ARTE France

2016 - HD - 54 min.



KEPLER 22 Production – Juliette Cazanave
341 rue de Belleville 75019 Paris - 0033 (0)6 64 49 46 34

A PERTE DE VUE – Colette Quesson
colettequesson@apertedevuefilm.fr - +33 (0)6 13 33 16 17

Synopsis

Patrick Bouchain et Sophie Ricard, architectes urbanistes, expérimentent à Rennes une nouvelle manière de répondre aux besoins de la ville et de ses habitants. Autour du bâtiment Pasteur, vaste lieu désaffecté, ils provoquent, suscitent, coordonnent une multitude d'activités générées par les citoyens, pour les citoyens, pour faire surgir les besoins et les désirs des Rennais. Ils appellent ça le non-programme.

Ce laboratoire exalte les esprits intrépides mais dérange ceux qui préfèrent définir les choses avant de les faire naître. Or l'expérience de Rennes, totalement novatrice en France, est déjà un modèle pour d'autres villes qui cherchent à s'en inspirer.

« L'étrange histoire d'une expérience urbaine » fait le récit d'une aventure collective, à la fois humaine et politique, et des doutes, des résistances et des enthousiasmes qui l'accompagnent, parce que la ville est à chacun de nous.



Le film

Rennes vient d'élire un nouveau maire. Deux architectes, Patrick Bouchain et Sophie Ricard comprennent alors que l'expérience qu'ils ont lancée va être remise en cause par la nouvelle municipalité. En effet il y a quelques mois, ils ont ouvert les portes de l'ancienne faculté de sciences « à qui veut y faire quelque chose ». Leur idée est simple en apparence mais complexe à mettre en œuvre : donner aux habitants de Rennes la possibilité de se servir de ce site vacant pour en faire un lieu sans programme défini.

Ce sera ce que les gens en font.

Et comme dans toutes les villes, les besoins sont énormes. Très rapidement arrivent des étudiants en arts plastiques à la recherche de grandes salles pour exposer, des précaires qui n'ont pas de lieu pour mettre en place des activités sportives, des pompiers qui font des formations premiers secours, des psychothérapeutes de groupe qui veulent sortir de l'hôpital, des ébénistes en formation qui veulent se faire la main sur du mobilier, etc..., etc...

Sophie organise le lieu, comme une architecte organise l'espace. Transformée en ruche, l'ancienne faculté revit, devenant peu à peu dans la ville le lieu de tous les possibles. Mais à l'horizon les nuages s'amoncellent : l'opposition gronde.

Tant de liberté dans un lieu que l'on ne sait pas définir, cela dérange forcément. Romain Breselec, étudiant à Sciences Po, prépare son mémoire de fin d'études sur le sujet. Il mène l'enquête autour des différents acteurs de l'aventure, les bienveillants comme les dévaforables, perplexes et autres opposants politiques.

Deux camps, deux manières de voir la ville.

Sauront-ils convaincre la nouvelle maire qu'il faut continuer l'expérimentation ?

En ce début de printemps 2015, le compte à rebours a commencé.

Rennes

Sophie Ricard, architecte nomade à la fac Pasteur

Alors que l'incertitude plane sur l'avenir de l'Université foraine dont la convention arrive à terme fin juin, l'expérimentation de ce projet atypique et au long cours se poursuit.

Fin juin, ce sera l'heure du bilan. « Si l'Université foraine s'arrête on partira. Mais on aura soulevé des problématiques et j'espère que les élus s'en empareront. De toute façon, notre vocation n'est pas de rester mais de transmettre, même si la durée idéale est de trois ans. » Sophie Ricard a 30 ans. Architecte nomade, elle travaille avec Patrick Bouchain (Université foraine), depuis six ans. Elle aime les projets atypiques, les nouveaux lieux. Sa devise : pas de théorie sans pratique, ne pas s'enterrer trop vite et apprendre.

Avant d'arriver sur le site de la fac Pasteur, elle a travaillé à Boulogne-sur-Mer, dans une rue, une zone de non-droit, qui a failli être démolie avant que le maire décide de la sauver. L'habitat était insalubre. Les habitants vivaient tous en dessous du seuil de pauvreté. Sophie Ricard s'y est installée avec son ami, trois ans. « On a travaillé sur l'appropriation de logements, car habiter un logement, c'est l'entretenir. » Chantiers écoles, insertion des habitants... Chacun a mis la main à la pâte.

Expérimental

Aller à la rencontre des habitants, de leurs envies, de leurs besoins, se redonner une liberté d'action. C'est la philosophie de l'Université foraine, « lieu expérimental où nous aussi on teste ». Patrick Bouchain cherchait un lieu, la ville de Rennes a proposé la fac Pasteur. Pendant un an, Sophie Ricard a sillonné la ville, participé à des rencontres, construit des relations.

Les partenaires de la première heure sont Jean-Marie Vulcain, directeur du centre de soin dentaire Pasteur qui accueille 42 000 personnes par an ; Véronique Chable, ingénieure à l'Inra (Institut de la recherche agronomique), qui veut remettre au goût du jour d'anciennes semences ; Gilles Simoneaux, paysan boulanger à Chavagne ; Erwan Godet, de Breizh insertion sport, qui organise



Sophie Ricard, architecte, aime les projets atypiques.

des séjours de rupture pour des personnes fragilisées. Ils ne se connaissent pas, mais partagent des envies, autour de la santé, du bien-être, de la biodiversité... Ensemble et avec d'autres, ils ont élaboré des pistes pour le devenir de la fac Pasteur et du moulin d'Apigné.

Pour des besoins éphémères

« Ces lieux peuvent servir à des besoins éphémères de voisins proches ou éloignés – comme le centre social parfois à l'étroit – pour organiser ses ateliers, le Musée des beaux-arts, le centre hospitalier Guillaume-Régnier... » L'idée est de l'ouvrir à tous. Pas question d'étiqueter le lieu. « On ne loue pas des mètres carrés. Ici, c'est gratuit. On travaille sur l'appropriation et non la

propriété. » C'est un lieu de travail et non de résidence. « Ce n'est pas un projet paillettes, on travaille sur le temps long. »

Le bâtiment fait 8 000 m². En faire un lieu recevant du public coûterait 30 millions d'euros. Le rénover sans passer par la commande publique est l'un des enjeux. « Notre idée : demander, année après année, pendant sept ans, un petit budget pour remettre progressivement l'eau, l'électricité, le chauffage sur 500 m², puis faire un ascenseur et une rampe d'accès. En laissant le lieu ouvert à toute proposition. »

L'idée est aussi d'aménager une cuisine collective, « pas un restaurant, mais un lieu où on réapprend à faire à manger, où on transforme les produits cultivés au moulin d'Apigné ». L'idée est de faire de

Pasteur un bâtiment d'application, sous la forme d'une société coopérative d'intérêt collectif. Sont déjà passés le LabFab, l'association Tout Atout, Bis...

En ce moment les designers de l'école des Beaux-Arts y préparent leur examen, en juin, viendront les élèves de l'école du TNB. Et chaque passage laisse une trace, « l'Université foraine doit permettre ce que les places et jardins publics permettent quand ils sont bien faits ». En juin, la balle sera dans le camp des élus, peu bavards sur le sujet.

Agnès LE MORVAN.

Mercredi 28 mai, à 16 h 30, rencontre Mieux vaut prévenir que guérir. Rendez-vous au centre de soin dentaire Pasteur. Entrée libre.

Article Ouest France du XXXX 2015 (IL FAUT EN DONNER LA DATE et JE NE CROIS PAS DU TOUT QUE CE SOIT UN ARTICLE SUD OUEST ???)



Le Channel à Calais, anciens abattoirs transformés en scène nationale, l'une des réalisations de Patrick Bouchain, qui est aussi à l'origine du Lieu Unique, à Nantes. PHOTO CYRILLE WEINER

LABORATOIRE L'architecte Patrick Bouchain, spécialiste de la réhabilitation de friches, lance à Rennes une «université foraine» :

«Imaginer des lieux aux usages impensés»

Recueilli par ANNE-MARIE FÈVRE

En 2006, on le croit investi à vie dans les friches culturelles, comme le Lieu Unique à Nantes ou le Channel de Calais, et il est déjà passé à un autre projet, celui du Grand Ensemble et ses logements sociaux, à Tourcoing. Il décide de prendre sa retraite, mais il lance aujourd'hui à Rennes une «université foraine», un laboratoire d'idées pour inventer collectivement des équipements sociaux ou culturels, nomades, pour des usages impensés ou oubliés.

Patrick Bouchain, né à Paris en 1945, constructeur et architecte, même s'il n'a jamais adhéré à l'Ordre, est inclassable, imprévisible. Un touche-à-tout ? Non, c'est un metteur en scène de projets atypiques. C'est un itinéraire, une vie, pour inventer une autre manière de construire, pour contourner programmes et réglementations, pour travailler «avec» et «pour» les usagers. Cet engagement, il l'a décrété à sa sortie des Beaux-Arts, en 1967, quand il décide de ne pas construire. Il «sort du bocal car il ne veut pas construire le bocal». Sa démarche va être nourrie d'une multiplicité de fonctions diverses et surprenantes : il a été professeur de dessin, puis militant au PCF dans les années 70. «Cela ne marche pas», conclut-il. Il choisit alors de se cacher derrière des artistes pour être plus libre. Il sera l'assistant de Daniel

Buren, par exemple pour les colonnes de la cour du Palais-Royal, en 1986. Il sera tour à tour conseiller de Jack Lang, puis directeur de l'atelier public d'architecture et d'urbanisme de la ville de Blois de 1988 à 1994. Et comme s'il avait fini son tour de piste investigatif et politique du terrain, il décide de s'installer, de créer un atelier en 1994, qui deviendra son équipe «Construire». C'est là que se dessinent le Magasin, premier centre d'art à Grenoble, le théâtre Zingaro pour Bartabas à Aubervilliers et divers petits lieux singuliers de culture, cirques ou Pompidou mobile, attentionnés.

Il y a une méthode Bouchain, qui passe par le mot «cabane» qu'il installe sur tous les chantiers des bâtiments en travaux, comme



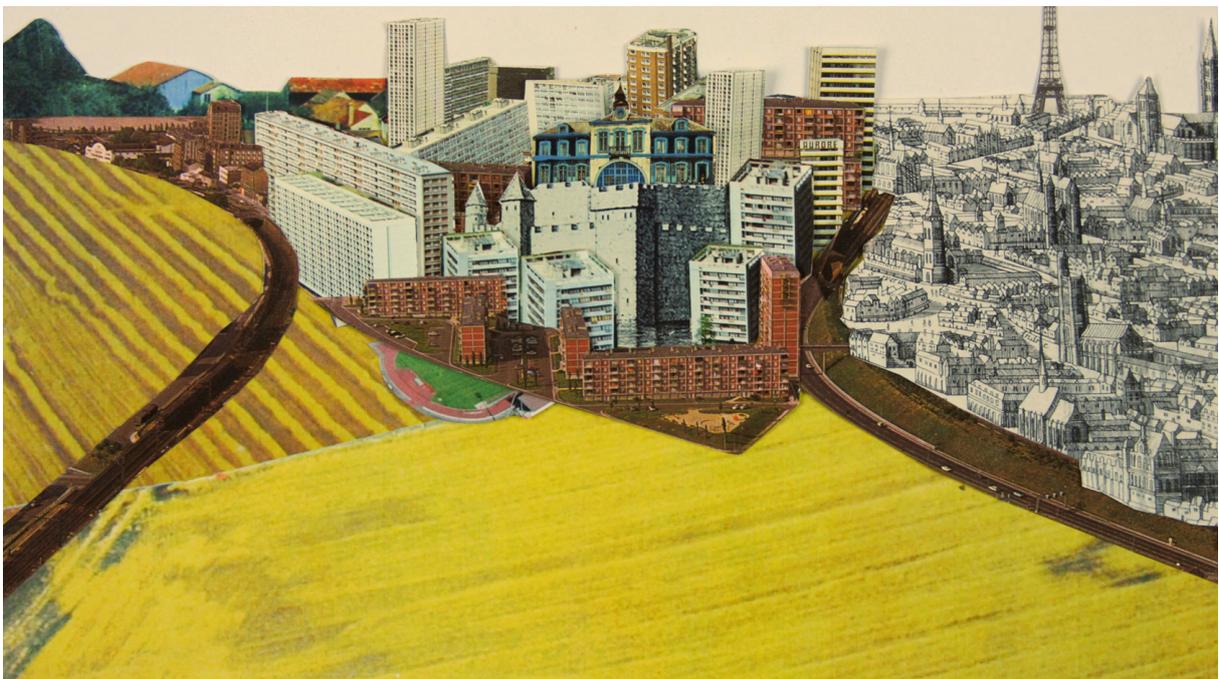
VALÉRIE BERNETT

«Je crée [ce laboratoire d'idées] avec des amis, Igor de la Volière Dromesko à Rennes, François Tanguy du Théâtre du Radeau au Mans, avec mes amis artistes et tous ceux qui en ont envie.»

lieu de débat public et de reconnaissance et de défense du travail manuel. Ecologiste du bon sens, il propose plutôt la «HQH» (haute qualité humaine). Il y a aussi «la bande à Bouchain», où on trouve l'artiste Jean Lautrey ou la botaniste Lilliana Motta, car il ne conçoit qu'en collectif, en partageant. Ce bâtisseur, batailleur, séducteur, embobineur

Julien Donada

Julien Donada est cinéaste et photographe. Le point commun entre ses films de fictions, ses documentaires et la photographie : l'architecture, l'urbanisme, la ville. Réalisateur de plusieurs documentaires sur l'architecture, il nous montre souvent de manière décalée une ville **Soudain la Grande Motte** (2008), un bâtiment spectaculaire, **A Propos du Bunker** (1998) - **Le musée Guggenheim de Bilbao** (2004) ou encore nous raconte une histoire de l'architecture radicale en Europe **Les Visionnaires** (2013). L'espace urbain est donc pour lui un grand terrain de jeu, documentaire, photographique et fictionnel.



Filmographie

Documentaires

Signé Zehrfuss - 26' Les films d'ici. 2013

Le siège social d'une multinationale dans une architecture des années 60.

Kanak ! - 52 ' Tangaro film/ France 5. 2013

A la découverte de la culture Kanak à travers plusieurs personnages.

Les Visionnaires - 70' Petit à Petit Production/ Frac 2013

L'histoire méconnue de l'architecture utopiste en Europe entre 1950 et 1970.

Les Arcs. « série Attention travaux » 26'. Point du Jour/LCP 20011

Une Station de ski pas comme les autres...

Ce bureau, toute une vie 52'. Les films d'ici. 2008

Le portrait d'une tour de bureau à travers 30 ans d'existence

Antibes, entre deux 65'. Petit à Petit production. 2008

La côte d'Azur, un artiste, sa fille, ma grand mère. Des histoires mêlées.

« Dans la Peau de ...» Laurent Brochand

52'. Strawberry films/ Ciné Cinéma. 2005

Portait d'un producteur de cinéma dans son quotidien.

« Dans la Peau de ...» Martine et Antoine de Clermont Tonnerre

52'. Strawberry films/ Ciné Cinéma. 2005

Portait d'un couple de producteurs de cinéma dans leur quotidien.

Le Musée Guggenheim de Bilbao 26'. Les Films d'Ici/ Arte. 2004

Pour la série « Architecture », une monographie filmée du célèbre musée.

Un homme d'affaire russe assassiné 52' et 75'. Son et Lumière/ Canal Plus. 2002/2004.

Il a joué gros, gagné beaucoup et finalement, tout perdu.

La bulle et l'architecte 52'. TS Production/Voi Senart. 2003 .

Un architecte bouleversa les conventions en réinventant une manière d'habiter et de construire.

La Route des vins. La Mancha 52'. MC4 Productions/Voyage. 2002.

Dans le pays de Don Quichotte, on fait du vin depuis la nuit des temps.

Minuit, l'engagement 52'. Son et Lumière/la Cinquième.2001.

La maison d'édition de Samuel Beckett nous ouvre ses portes.

Ilan Pivko dans le contexte 52'. Filmtel/la Cinquième .1999.

Portait d'un architecte à Tel Aviv.

Eddie Palmieri, Rompe teclas 26'. Local Films/Paris Première/M6/RAI 1997.

Le roi de la Salsa c'est bien le pianiste New yorkais Eddie Palmieri.

L'inventaire de Jean Rouch 26'. DC Production/Planète 1993.

Portait du célèbre cinéaste fait à partir d'objets qui découvre sous l'objectif de la caméra.

Essais

Genèse 07'. Petit à Petit production/Local films. 2014

Un court métrage sur la genèse d'un long métrage et de la rencontre avec l'acteur Daniel Duval

Soudain, la Grande Motte 23'. Petit à Petit productions. 2007

Un portrait décalé de la célèbre station balnéaire.

À Propos du Bunker 13'. Local Films. 1998.

Une Eglise qui ressemble à un bunker. Le film décrypte cet étrange bâtiment pour comprendre son architecture.

Un Automne en Pologne 16'. Local films. 1995.

Un voyage en Pologne sur les traces d'une présence juive.

Courts-métrages:

Hôtel Provençal, été 76 16' Sedna Films. 2007

Avec Gabrielle Lazure, Jean-Jacques Benhamou

L'hôtel que Barbara a bien connu est aujourd'hui abandonné. 30 ans sont passés.

A San Rémo 22' Local Films. 2003.

Avec Daniel Duval, Silvana Gasparini, Claude Jade

Un homme seul à San Remo retrouve une femme. Qui est-elle ?

L'odeur du melon dans la poubelle 16 ' Local Films. 2002

Avec Artus de Penguern, Marie Payen, Antoine Chain, Sabine Bail, Pierre Lacan

Un mariage à Nevers où rien ne va se dérouler comme prévu.

La part des choses 45 ' Local Films. 1999.

Avec Camille Japy, Aurélia Petit, Jean-Jacques Benhamou

Judith revient. Ce n'était pas une bonne idée.

Long métrage:

Beau Rivage 90'. Local films. 2010.

Avec Daniel Duval, Chiara Caselli, Françoise Arnoul, Nanou Garcia

Sorti le 4 Janvier 2011 distribué par Kanibal Films

A Nice, un flic dépressif fait une découverte qui va changer son existence.

Livres

« **Bulles** ». Conversation avec Pascal Häusermann. Edition Facteur Humain 2010

« **Reflets de la Riviera** » livre sur l'artiste Edmond Lahaye. PaP éd. 2012

Photographie

Parutions :

- Le Tigre. Mensuel. Depuis 2010. Textes photos de la rubrique « territoires »
- Vent Sud magazine. Printemps 2013. 4 pages sur la Grande Motte.
- L'Héliotrope. Trimestriel. 2010. Série « I WAS THERE ».

Expositions photo :

- « Territoires en Images » Institut de Géographie. Avril 2014. Grand Prix
- « 13 tryptiques » Ecole Spéciale d'Architecture. Novembre 2013
- « La Grande Motte, mais hors saison » Centre d'Art Perpignan. Janvier 2013
- « Territoires en Images » Institut de Géographie. Avril 2012. Grand Prix

Fiche technique du film

L'ÉTRANGE HISTOIRE D'UNE EXPÉRIENCE URBAINE

Julien Donada

2016 – 54'

Résumé

Sophie Ricard et Patrick Bouchain, architectes urbanistes, expérimentent à Rennes une nouvelle manière de répondre aux besoins de la ville et de ses habitants. Autour du bâtiment Pasteur, vaste lieu désaffecté, ils provoquent et coordonnent une multitude d'activités initiées par les citoyens, pour les citoyens, faisant surgir besoins et désirs. Entre soutien et opposition, doutes et interrogations, une étrange histoire commence...

Fiche technique

Écriture et Réalisation

Julien Donada

Équipe technique

réalisation des séquences animées : Jeanne Paturle et Colombe Salvaresi / image : Julien Donada, Hervé-Jacques Passard, Guillaume Kozakiewicz / images additionnelles : Adrien Basch / son : Dominique Dallemagne, Corinne Gigon et Laurent Benaïm / montage : César Diaz / musique : Jérémy Nattagh / étalonnage : Fabrice Richard / montage son : Manuel Vidal / mixage : Corinne Gigon / directrice artistique : Charlotte Erlih / assistant montage : Antoine Prévost / voix : Laurence Chassin, Dominique Parent, Patrick Bouchain et Christophe Reymond

administratrice de production : Silvia Valencia Agudo / directeur de production : Alain Bastide / assistante de production : Inès Lumeau / stagiaire de production : Mathilde Mouzon / productrice déléguée : Juliette Cazanave / coproductrice déléguée : Colette Quesson / ARTE France Unité Société et Culture : Martine Saada / chargée de programmes : Anne Charbonnel

Production

Kepler 22 & A Perte de Vue en coproduction avec Arte France

Avec la participation du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée, avec le soutien de la Région Bretagne, en partenariat avec le CNC, de la Direction Générale des Patrimoines, et avec le soutien de la Procirep – Société des Producteurs et de L'ANGO.A.

Supports de diffusion

DCP, Blu Ray et DVD